

Le photographe Georges Ancely 1847-1919

L'exposition Georges Ancely présentée par le musée Paul Dupuy de Toulouse a révélé les talents de photographe de cet amateur éclairé qui fut, à la Belle Époque, l'une des célébrités de la société blagnacaise.



◀ Georges Ancely
photographe -
Photo archives
familiales

Georges Ancely voit le jour à Toulouse le 31 mai 1847 dans une famille de notables exerçant, depuis au moins 1794, le commerce d'horlogerie-bijouterie au numéro 63 de la rue de la Pomme.

Âgé de 23 ans au début de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, il fait preuve d'un courage exemplaire. Sous-lieutenant dans le corps des Artilleurs Mobiles de la Haute-Garonne, il défend Belfort assiégée par les régiments de Bismarck. Les artilleurs blagnacais Antoine Vignaux, Pierre Béringuiet et Jean Garric font partie de son unité. Pendant quatre mois, nos soldats résistent aux assauts d'infanterie et aux bombardements ennemis. Le 18 février 1871, ils ont la fierté de sortir de la citadelle avec les honneurs militaires car, malgré la défaite de notre pays, Belfort, ville non conquise, reste française. Obsédé comme beaucoup de ses concitoyens par l'esprit de revanche, Ancely intègre à Toulouse le 17^e régiment territorial d'artillerie où il sert jusqu'en 1892 avec le grade de capitaine de réserve.

La même année, l'étoile de chevalier de la Légion d'honneur lui est décernée. La ville rose lui rend hommage en ajoutant son portrait à ceux des célébrités de l'Histoire de Toulouse dans la salle des Illustres du Capitole. Il figure en effet sur le tableau de Rixens consacré aux héros de la défense de Belfort. L'artiste le représente à l'extrême gauche de la peinture, soutenant le capitaine Mariage gravement blessé aux yeux.

Marié à Léonie Ricous depuis 1875 et père de deux enfants, il réside dans le château proche du confluent du Touch et de la Garonne. L'édifice domine Blagnac dont il n'est séparé que par la largeur de la rivière. Construit à l'aube du XIX^e siècle, il sera démoli en 1965 pour faire place à l'ensemble immobilier qui, de nos jours, porte son nom.

Le choix de ce lieu de résidence est motivé par les nombreuses propriétés qu'il possède à Blagnac. Impliqué avec enthousiasme dans la vie sociale du village, il fait notamment partie de la commission des fêtes et accompagne le maire lors de l'inauguration de la ligne de tramway Toulouse-Blagnac. Entouré par la foule des Blagnacais de tous âges, il figure en bonne place sur les deux cartes postales éditées à cette occasion le 11 avril 1914. Le titre de Blagnacais de cœur peut, sans nul doute, lui être décerné.

Doté d'une grande curiosité intellectuelle, il participe avec un vif intérêt aux recherches archéologiques effectuées autour de son château, dans le vaste domaine en partie occupé par un site de civilisation antique. Parmi les objets découverts, citons un buste de Jupiter Serapis en marbre blanc, plusieurs anneaux de bronze de type gaulois, une statuette de gladiateur et diverses mosaïques.

La photographie est cependant sa passion dominante. Entre 1875 et 1895, il réalise plus de 3000 clichés sur plaque de verre en prenant soin de dater chacun d'entre eux. Le musée Paul Dupuy en a présenté 100, choisis parmi les 542 qu'il conserve depuis 1971. Véritable promenade en images à travers le grand sud-ouest à la Belle Époque, cette splendide exposition a rendu justice à Georges Ancely en révélant son talent.

Spectateur attentif de la société de son temps, il photographie bourgeois et touristes mais aussi le modeste peuple des villes et des campagnes. Ses photos nous entraînent des rues animées de Toulouse aux plages de Biarritz ou de Collioure en passant par les villes thermales des Pyrénées ou les pittoresques villages de Cordes, Pibrac et Verfeil. Certaines permettent aux plus jeunes de découvrir des trésors d'architecture malheureusement disparus, comme l'imposante École Vétérinaire de Toulouse érigée entre 1832 et 1834, au temps du roi Louis-Philippe. Les sujets privilégiés par Ancely sont souvent semblables à ceux choisis par les peintres de son époque.



▲ Georges Ancely âgé - Photo archives familiales



Baigneuses de Biarritz, déjeuners sur l'herbe, canotiers promenant en barque de jeunes femmes rappellent l'atmosphère des tableaux de la période impressionniste, véritable âge d'or de la peinture française. L'œuvre de Georges Ancely témoigne d'une certaine douceur de vivre, d'un bonheur tranquille fait d'insouciance et d'optimisme. La plupart des personnages présents sur ses photos semblent souriants.

Hélas, la fin de la récréation est sifflée en août 1914. La guerre avec l'Allemagne est déclarée. Toute une génération s'apprête à vivre l'un des plus terribles cauchemars de notre Histoire. La Belle Époque s'achève.

Le 11 novembre 1918, Georges Ancely âgé de 71 ans partage avec émotion l'immense joie collective des Français à l'annonce de leur victoire sur l'Allemagne. L'affront de la défaite de 1871 est lavé, l'Alsace et le nord de la Lorraine restitués, l'intégralité du territoire national pour lequel il s'était tant battu dans sa jeunesse enfin rétablie. Il s'éteint quatre mois après ce grand moment de bonheur.

Jacques SICART

SOURCES

- Catalogue de l'exposition : « Georges Ancely, un photographe toulousain ». Musée Paul Dupuy
- MAILLEBIAU Christian : Les châteaux de Toulouse - Éditions Loubatières -
- Revue L'AUTA de mai 2011 et septembre 2011
- La Dépêche du 27 mars 1920
- « Trois héros blagnacais 1870-1871 » in « Blagnac, Questions d'Histoire » n° 36



◀ Toulouse,
entrée
de la rue
de Metz
en 1892 -
Musée
Paul Dupuy



◀ Les gorges
du Tarn en
1893 -
Musée Paul
Dupuy



► La plage
de Biarritz
en 1886 -
Musée Paul
Dupuy



◀ La diligence de Cauterets en 1888 -
Musée Paul Dupuy



▼ Le déjeuner sur l'herbe près du canal
du midi en 1893 - Musée Paul Dupuy



◀ École vétérinaire
de Toulouse
en 1880 -
Musée
Paul Dupuy

REMERCIEMENTS

- Jean PENENT, conservateur en chef du musée Paul Dupuy
- Claire DALZIN, bibliothécaire responsable du cabinet des estampes et photographies au musée Paul Dupuy
- Dominique MAZEL. Musée Paul Dupuy